

des faits & des circonstances contestez entre Denis d'Halicarnasse, & les autres Historiens tant Grecs que Latins, qui ont parlé du Peuple Romain.

*Observations sur une fille sans Langue, & qui parle sans poine.*

II. Mr. de Jussieu, Membre de l'Academie Royale des Sciences établie à Paris, dans un voyage qu'il fit à Lisbonne il y a quelque tems, a fait une observation curieuse sur une fille sans Langue, qui parloit librement, & qui s'acquitoit parfaitement des fonctions qui dépendent de cet organe; aussi est-elle celle à laquelle les femmes ont le plus de droit, & la dernière qu'elles perdent. L'exact Academicien, pour verifier cette espeece de prodige, ne s'en est pas raporté à des bruits populaires; il a vû & examiné de prés la bouche de cette fille; tout ce qu'il y a découvert de propre à si bien remplacer la Langue, qu'on eût dit à l'entendre parler, qu'elle en avoit une, est une éminence très-petite, & presque imperceptible, qui s'élevoit environ trois ou quatre lignes du milieu de la bouche; en pressant cette partie avec le doigt, il y sentit une espeece de mouvement de contraction & de dilatation, qui lui fit connoître que, quoique l'organe de la Langue parût manquer, néanmoins les muscles qui la forment, & qui sont destinez pour son mouvement, s'y trouvoient, puisqu'il ne paroïssoit aucun vuide sous le menton, & qu'on ne pouvoit attribuer qu'à ces muscles le mouvement alternatif de la petite éminence.

Après s'être assuré de toute la disposition des parties de la bouche par rapport au défaut de la Langue, le judicieux Observateur se rendit attentif au mécanisme de ces parties, & à la maniere dont elles suppléent à ce défaut, dans les cinq fonctions où la Langue paroît avoir le plus de part, savoir, le parler, le goûter, la mastication, la déglutition, le cracher. Rien n'est mieux pensé ni plus